

■ Les Produits du Terroir  
sur le Plateau de Herve  
Une vieille tradition





# 10. La culture de la vigne sur la Plateau de Herve

Par Thomas Lambiet

## 1) Brève histoire de la vigne en Belgique

Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les Romains qui introduisirent la culture de la vigne dans nos régions du nord. Les premières mentions de viticulture, selon Joseph Halkin, apparaissent en 815 à Gand, à Huy et sur les côteaux de Liège.

En effet, à cette époque, les établissements ecclésiastiques introduisent l'économie d'autarcie et dès lors plantent les premiers vignobles sur leurs domaines. Il faut du vin pour la messe et les relations commerciales avec la Bourgogne ou l'Allemagne sont difficiles au haut Moyen Age.

Et Charlemagne de prendre des mesures pour favoriser la culture de la vigne sur les terres de son empire. Ainsi, de petits vignobles apparaissent dans la vallée de la Meuse, terre de prédilection du grand empereur, dès le début du X<sup>e</sup> siècle.

Avec l'arrivée de Notger à la tête de la toute nouvelle « Principauté de Liège » débute une période de prospérité pour la région. C'est alors la multiplication de nouvelles constructions : collégiales, abbayes, églises paroissiales. Cela veut dire également la plantation d'autant de vignobles surtout sur leurs biens exposés côteaux de la montagne St-Walburge.

Bientôt la viticulture intéresse également de riches bourgeois ou de petits nobles qui installent leurs vignobles tantôt à l'intérieur des fortifications, tantôt en bordure de ces murs dans la campagne voisine. Pendant ce temps, les paysans se contentent du pénible travail de la culture des céréales et de l'élevage de quelques bestiaux. Quant à la vallée de la Meuse, ses côteaux sont maintenant couverts de vignobles de Visé jusqu'à Huy.





La collégiale St-Barthélemy à Liège.

Ainsi, depuis l'an mil jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, des vignobles couvrent les côteaux des deux rives de la Meuse et même dans les vallées voisines. Seul l'ensoleillement dirige la manœuvre et l'implantation. Et les paysans, dans les campagnes, boudent presque toujours ces cultures peu rentables.

Hélas, les textes anciens ne nous renseignent pas sur la qualité de ces breuvages produits dans nos régions, ni sur les cépages utilisés. Ce vin devait être un peu aigrelet issu de cépages sans doute allemands. Toujours est-il que le vin produit dans la région devait être bu localement, jouissant de taxes plus favorables pour en favoriser la consommation par rapport aux vins français et allemands, plus chers !

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la concurrence de la bière, dont on commence le développement de la production engendre des difficultés chez les vigneron. C'est le début du déclin de la vigne dans nos régions !

Mais, d'autres éléments vont accélérer ce déclin des vignobles. Il y a le climat qui est de moins en moins clément. Froid vif et gel continu, inondations, ruptures de digues emportant les terres arables, ...les malheurs s'accumulent. Cette période froide s'étend de 1350 à 1850 avec une succession de récoltes désastreuses de 1511 à 1524. Et l'année 1740 est même considérée à l'époque comme une année noire ! Le curé de Vivegnis écrit en 1740 ce chronogramme dans son registre de baptêmes : « *Principe Bergheso terrent hoc fortiter anno frigus, Prussus rex, unda, tributa, fames* » (Sous le Prince de Berghes, cette année, une grande terreur vient du froid, du roi de Prusse, de l'eau, des impôts et de la faim).

On constate aussi à cette époque une amélioration des moyens de communication, ce qui favorise l'importation de vins français et allemands, souvent meilleurs que les vins locaux.

Enfin, les guerres ont également une part de responsabilité dans le déclin de la viticulture dans notre région. Il y a les guerres de religion au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle, les guerres de Louis XIV fin du XVII<sup>e</sup> et début du XVIII<sup>e</sup> siècle ou encore les troubles provoqués par l'arrivée des Français révolutionnaires fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La viticulture mosane ne se relèvera point de ces multiples difficultés. Ainsi, si au début du XX<sup>e</sup> siècle, les autorités, spécialement belges, tentent de relancer la culture de la vigne, les efforts restent vains. Le vin n'a plus alors qu'une valeur culturelle et symbolique. Il y aura bien un certain succès pour la culture de la vigne sous serres afin de récolter un excellent raisin de table dans la région de Hoelaert, ainsi que pour les plantations de vignes à Torgny, région plus chaude, dans l'extrême pointe de la Gaume dans les années 1950.



Il faut attendre la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour voir resurgir un intérêt pour la viticulture en notre pays. Et les essais sont prometteurs dans divers endroits de la Belgique, non seulement en Wallonie, mais également dans le Limbourg. Les recherches ont progressé : choix et améliorations des cépages, étude des terrains propices à tel ou tel cépage, techniques nouvelles, lutte contre les parasites avec des méthodes nouvelles moins nuisibles, bonne aération des sols,... et période climatique beaucoup plus favorable.

Et la population suit ses nouveaux viticulteurs. Le retour au produit du terroir de qualité est dans l'air du temps. Alors, quoi de mieux qu'un bon vin de la région s'il rivalise en qualité avec les vins français et allemands !

## 2) De la Vigne sur le Plateau de Herve

La vigne fut très cultivée autrefois dans l'Entre-Vesdre-et-Meuse, sur les coteaux de Herve, de Thimister, d'Aubel, de Dalhem, de Cheratte,... Bien des endroits rappellent cette culture disparue. La toponymie nous en a conservé le souvenir dans ces noms : Thier des Vignes, Sur les Vignes, Boven de Wijngaerd,...

Voici quelques traces de cette culture trouvées dans les archives locales du Plateau de Herve, particulièrement celles des cours de justice anciennes, de cadastres locaux, de registres paroissiaux,... où l'on retrouve soit la mention d'une vigne, soit la mention d'un toponyme significatif. (cfr Halkin Jos. et père O'Kelly Charles)

### Battice

1521 – « *Vigne delle gueffe desous ravizée* »  
Cours des Awirs, Oeuvres, 1516-1521.

### Berneau

1770 – lieu dit « *boven den wijngaerd* »  
Cadastre de Jean Leers, à Berneau.  
1770 – lieu dit « *op den wijngaerdsberg* »  
Idem.

### Dalhem

1394 – « *Vignoble du château* »  
Chambre des comptes, reg 5725, A.R. à B.  
1505 – *vigne* au lieu dit « *thier delle bouverije* »  
Cour de Dalhem, Oeuvres, 1514-1533, fol 13 v°.  
1506 – lieu dit « *le veigne* »  
Cour de Dalhem, Oeuvres, 1514-1533, fol 18 v°.

x ? – lieu dit « *pré des vignes* »

Cadastre.

### **Fouron-le-Comte**

x ? – lieu dit « *in den wiendal* » (wijndal ?)

Cadastre.

x ? – lieu dit « *wintjesheide* (?) »

Cadastre.

### **Herve**

x ? – lieu dit « *Sur les vignes* »

Cadastre

### **Thimister**

x ? – lieu dit « *sur les vignes* »

De Ryckel, Les communes de la Province de Liège, p. 557.

(pas sur les plans du cadastre).

Beaucoup de toponymes-traces à :

Amay – Ampsin – Argenteau – Ben-Ahin – Cheratte – Chokier – Engis – Flémalle (2) – Grivegnée – Hermalle-sous-Argenteau – Herstal – Huy – Jemeppe-sur-Meuse – Jupille – Liège – Mons – Ougrée (Sclessin) – Ramet – Tilleur – Vivegnis.

Wandre (15<sup>e</sup> s.), Cheratte (15<sup>e</sup> s.), Argenteau (15<sup>e</sup> s.), Dalhem (14<sup>e</sup> s.), Berneau (17<sup>e</sup> s.), Fouron-le-Comte (1770), Battice (1770), Thimister (1770), Clermont (16<sup>e</sup> s.), ont connu la culture de la vigne.

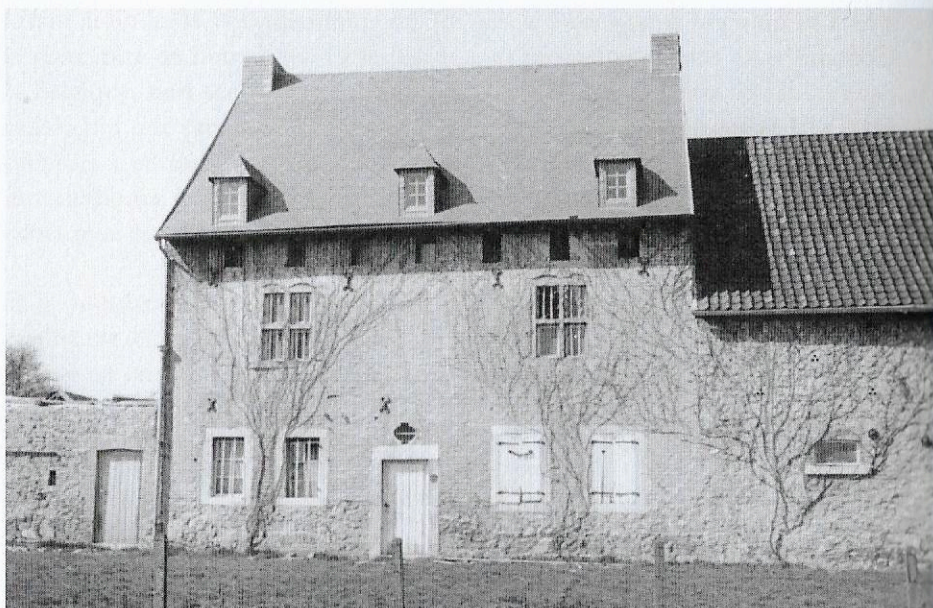
Les lieux-dits d'Aubel, Myssytert (1551) et Schever (1550), situés, l'un sur le versant de la Berwinne, l'autre sur celui de la Bel, réunissaient des conditions favorables à la culture de la vigne : terrains crayeux, bonne exposition au soleil, ... Aussi, la culture de la vigne s'étendit-elle sur les rives de ces rivières.

Les registres d'**Aubel** de 1540 à 1565 et de 1591 à 1604 en ont conservé trois preuves :

« Le premier dimanche après Noël 1555, Jacob Tysken de **Myssitert** vendit à Jean Schroden une pièce d'héritage appelée « *den wyngart* » pour 5 muids d'épeautre. »

« Le 13 décembre 1601, Jenne la veuve de Rennart van der Fosseen ou van der Fossee (1599) demeurant à Sin Jansrae renonça devant la justice d'Aubel en faveur





*La ferme de Tër Greet à Aubel.*

de ses enfants, Jan, Cathryna et Fransis à “eynen beneltjen gelegen aen de **Schever** genant *den Wyntgaert*”. » (prénomé le Vignoble)

« En 1601, au lieu-dit “**ter Grecht**”, il y avait une maison et une ferme avec un vignoble attenant (huysse en hoeft met eyn plaets erffs es genant *den Wyngaert*) »

### *Sources*

Boschman (E.), Vanel (M.), Vanhellefont (O.), *Vins d'artisans en Wallonie*, éd. Racine, Bruxelles, 2015.

Dubois (Floribert), *Aubel, Saint-Jean-Sart, La Clouse* (notes tapuscrites), s.l., s.d.

Halkin (Joseph), *Etude historique sur la culture de la vigne en Belgique*, 1895.

Schnackers (Jos.), *Etude du milieu*. II<sup>e</sup> partie. *Nos industries*, dans cahiers mensuels de l'auxiliaire pratique. Publication pédagogique indépendante fondée en 1927, n° 104, février 1953, Bruxelles, 1953.